



# UN-HABITAT

GLOBAL REPORT ON HUMAN SETTLEMENTS 2007



UN-HABITAT

## VICTIMES<sup>3</sup> *Communiqué de presse*

### **Victimes<sup>3</sup>: La criminalité et la violence en hausse partout dans le monde : ONU-HABITAT lance un cri d'alarme**

Nairobi, 1er octobre 2007 – L'urbanisation croissante, avec plus de la moitié de la population mondiale désormais citadine, s'accompagne d'une hausse de la criminalité, selon un récent rapport d'ONU-HABITAT.

Lancé aujourd'hui, le rapport d'ONU-HABITAT (*Rapport mondial sur les établissements humains, 2007, consacré à l'amélioration de la sûreté et de la sécurité urbaines*) se penche sur la criminalité et la violence, blâmant l'urbanisation trop rapide et chaotique comme l'une des causes de la diminution de la sûreté et de la sécurité dans les villes, partout dans le monde.

Entre 1980 et 2000, la criminalité a augmenté d'environ 30 % à l'échelle planétaire, le nombre de crimes passant de 2 300 à plus de 3 000 pour 100 000 habitants. Une enquête auprès du public révèle que, dans les pays développés comme dans les pays en développement, plus de la moitié des citoyens se déclarent préoccupés par la criminalité « tout le temps » ou « très souvent ».

*« Comme ce rapport nous le montre, la violence et la criminalité urbaines sont en augmentation partout dans le monde, suscitant une peur généralisée et décourageant les investissements dans de nombreuses villes. Ceci est particulièrement vrai en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, où la violence perpétrée par les gangs urbains est en hausse. Les récentes émeutes dans les banlieues de Paris et dans toutes les villes de France, ainsi que les attaques terroristes sur New York, Madrid et Londres, démontrent que, même au sein des pays à revenu élevé, les villes sont vulnérables », déclare le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.*

Selon le rapport susmentionné, au cours des cinq dernières années, 60 % de tous les citoyens des pays en développement ont été victimes d'un crime. On observe, toutefois, que cette tendance n'est pas uniforme, puisque la criminalité diminue sensiblement en Amérique du Nord et en Europe occidentale, alors même qu'elle augmente en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Europe orientale et en Afrique.

C'est ainsi qu'en Jamaïque, la vaste majorité des assassinats sont concentrés sur la capitale, Kingston. Les villes africaines détiennent le record en matière de cambriolages, ce qui illustre bien que les zones urbaines souffrent généralement plus de la criminalité et de la violence que les zones rurales.

En Amérique latine, où 80 % de la population vit en ville, les zones métropolitaines en pleine expansion de Rio de Janeiro, São Paulo, Mexico et Caracas enregistrent plus de la moitié des crimes violents de leurs pays respectifs.

Le rapport note en outre que, si l'incidence des attaques terroristes est relativement faible par rapport aux autres types de violence, elles ont un profond impact sur les centres urbains et modifient la manière dont le public perçoit la sécurité.

*« Nous pourrions être tentés de nous enfermer dans notre maison ou sur notre lieu de travail, angoissés par ce climat ambiant. Mais le nouveau rapport d'ONU-HABITAT montre qu'il y a moyen de rétablir l'harmonie dans nos villes et la sécurité dans nos quartiers, où l'action communautaire peut parvenir à maîtriser la criminalité et la violence », déclare la Secrétaire générale adjointe et Directrice exécutive d'ONU-HABITAT, Anna Tibaijuka.*

Le rapport d'ONU-HABITAT propose diverses interventions susceptibles de réduire la criminalité et la violence : depuis la planification, la conception et la gouvernance des villes, jusqu'à l'action communautaire où les collectivités prennent l'initiative de s'adresser aux groupes sociaux enclins à la criminalité, par exemple la jeunesse.

Le maintien de la sécurité dans les villes est un immense défi pour les pouvoirs publics. Cependant, dans la mesure où une forte proportion des crimes est perpétrée dans certains lieux bien précis, c'est au niveau local que l'intervention peut être la plus efficace. Ainsi, en Tanzanie, les groupes communautaires Sungusungu recrutent des jeunes au chômage, qui reçoivent un entraînement militaire ainsi que diverses formes de soutien de la part des communautés et des municipalités. Ces jeunes recrues travaillent aux côtés des pouvoirs publics au maintien de l'ordre et à la protection des citoyens et de leurs biens.

A l'échelon international, le programme « Des villes plus sûres » d'ONU-HABITAT encourage les autorités municipales et autres acteurs urbains à mettre en place des stratégies de prévention du crime et de sécurité. Ce programme exploite le vaste réseau mondial des Nations Unies pour promouvoir la mise en œuvre de politiques et programmes de prévention de la criminalité et de sécurité urbaines. Ce programme concerne un certain nombre de villes d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que la capitale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Port Moresby, tristement célèbre pour la criminalité qui y est endémique et ses conditions de vie déplorables.

Le rapport d'ONU-HABITAT met en lumière la dimension de la pauvreté urbaine et des bidonvilles dans le contexte de l'incertitude quotidienne et de l'exposition à la criminalité et à la violence. Contrairement à une idée reçue, ce rapport montre que ce sont les pauvres et non les riches qui sont les plus touchés par la criminalité et la violence. De surcroît, la présence d'environ 100 millions d'enfants des rues dans les villes du monde entier perpétue le trafic des drogues, la traite humaine, les conflits de personnes, les mauvais traitements infligés aux enfants et la misère.

*« La violence urbaine érode le capital social des pauvres. L'insécurité affecte les pauvres plus intensément. L'insécurité rompt les liens socioculturels et empêche la mobilité sociale, contribuant à l'émergence de ghettos urbains et de quartiers stigmatisés »,* déclare Anna Tibaijuka.

Pour faire prendre conscience des menaces croissantes qui compromettent la sécurité urbaine et la justice sociale, en particulier la criminalité et la violence urbaines, et pour encourager la réflexion, ONU-HABITAT a choisi pour célébrer, cette année, la Journée mondiale de l'habitat, le 1er octobre, le thème « Une ville sûre est une ville juste ».

Le rapport aborde les trois principaux dangers qui menacent la sûreté et la sécurité : la criminalité et la violence urbaines; l'insécurité d'occupation et les expulsions forcées; et les catastrophes naturelles et humaines. Il analyse les tendances mondiales, recherche les causes de ces phénomènes, en étudie l'impact et indique quelles sont les solutions déjà appliquées et les autres solutions envisageables.